

## Dédicace de *Le Geôlier de soi-même*

**Auteur : Corneille, Thomas (1625-1709)**

**Voir la transcription de cet item**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

### Mots clés

[jugement](#), [savoir de la dédicataire](#)

### Informations éditoriales

Titre complet de la pièce *Le Geôlier de soi-même, comédie*

Auteur de la pièce Corneille, Thomas (1625-1709)

Date 1656

Lieu d'édition Rouen

Éditeur Guillaume de Luyne

Langue Français

Source [Gallica](#)

### Analyse

Type de paratexte Dédicace

Genre de la pièce Comédie

### Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

### Informations sur la notice

Edition numérique Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)

- Sagnol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légales Fiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

## Citer cette page

Corneille, Thomas (1625-1709) Dédicace de *Le Geôlier de soi-même* 1656.  
Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1175>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025

---



A

SON ALTESSE  
ROYALE  
MADEMOISELLE.



MADEMOISELLE,

*Voicy un Prince qui malgré les  
diuers interests qui l'obligent à tenir*

A iij

## EPISTRE.

sa naissance cachée, ne peut se resoudre à vous estre plus long-temps incognû, & qui va chercher auprès de V. A. R. une protection qu'elle n'a iamais refusée à personne. Elle luy est d'autant plus nécessaire qu'il s'est toujours veu traversé par de fameux Concurrents, & si dans ce qui regarde sa fortune il a eu besoin de toute sa valeur pour triompher de l'un, c'est par le glorieux appuy qu'il espere de V. A. qu'il s'ose promettre d'établir assez fortemēt sa reputation pour n'auoir rien à craindre de l'autre. Pour moy, quelque haute presumption qu'il fasse éclatter dans ce projet, ie ne puis me repentir de luy en auoir inspiré la pensée, puisque j'ay la confiance du rang qu'il tient, l'autorise en quelque façon à ne se croir

## EPISTRE.

re pas tout à fait indigne d'un si  
 grand Azile, il n'y peut recourir sans  
 porter en mesme temps à V. A. les  
 hommages respectueux de mon zele,  
 & qu'ainsi il me donne lieu de luy  
 rendre grace de la part de nos Muses  
 de cette obligeante bonté qui luy fait  
 honorer souuent d'une audience si fa-  
 vorable, ce qu'elles nous font produi-  
 re sur la Scene. C'est là sans doute  
 le couronnement de nos travaux, c'est  
 là le prix le plus aduantageux dont  
 l'esperance puisse flatter nostre am-  
 bition, & cōme V. A. a l'esprit infini-  
 ment éclairé, mais de ces belles & vi-  
 ues lumieres qui ne luy permettent  
 pas de se laisser ny préoccuper ny  
 ébloïir dans le discernement des  
 bonnes & des mauuaises choses, nous  
 auons droit de croire que les Ouura-

## EPISTRE.

ges qui ont parû deuant elle , sont dignes de paroistre deuant toute la Terre , quand ils n'ont point eu le malheur de luy déplaire , & son approbation n'est pas moins la marque la plus assûrée de leur bonté , qu'elle en fait la plus precieuse recompense. Aussi quelques applaudissemens que cette Comedie ait pû receuoir au Theatre , ie ne laisse pas d'en tenir encor le succez aussi douteux qu'imparfait , puisqu'il luy manque ce qui peut donner à sa gloire un veritable & solide éclat , & n'ayant rien épargné pour la rendre la moins defectueuse de celles qui me sont échappées jusqu'icy , j'aduouë que ie n'ay pu me défendre d'un sentiment secret d'amour propre , qui m'a fait éleuer mes desirs jusqu'à vouloir chercher

# EPISTRE.

*dans le suffrage illustre de Vostre  
Altesse, l'acheuement de sa bonne for-  
tune. Ce n'est pas que ie sois assez  
vain pour pretendre le pouuoir me-  
riter, mais si la nouueauté d'un sujet  
tout extraordinaire, & ce mélange  
assez peu commun de plaisant & de  
serieux, à qui le Public n'a pû refu-  
ser ses acclamations, ont des charmes  
trop foibles pour faire en ma faueur  
aucune surprise à son esprit, j'ose at-  
tendre de sa generosité qu'elle ne dé-  
daignera pas de receuoir avec indul-  
gence, ce que ie luy presente avec res-  
pect, & que si les defauts de cet Ou-  
urage luy font condamner d'abord la  
mériterité de mon entreprise, elle en  
trouuera l'excuse dans l'impatiente  
ardeur que j'ay eüe de faire au moins  
ces efforts pour contribuer quelque*

EPISTRE.

*chose au diuertissement d'une des  
plus grandes Princesses de l'Europe.  
Ce sont mes vœux les plus passionnez,  
& s'ils me laissent encor quelque  
chose à souhaiter, ce ne peut estre que  
la permission de me dire,*

MADemoiselle,

De V. A. R.

Le tres-humble & tres  
obeïssant seruiteur,  
T. CORNEILLE